

Bien que limitée par rapport à l'aide totale, la contribution de 30 millions de dollars offerte par le gouvernement pour répondre à celle, identique, du public canadien, a été beaucoup remarquée ; elle a été le facteur de base d'une nouvelle association dynamique entre le gouvernement, les groupes bénévoles et les individus. Nous sommes d'avis :

10. *Que l'on doit absolument poursuivre cette association établie entre le public et le gouvernement en faveur des victimes de la famine en Afrique.*

Une autre série de recommandations concerne la nécessité de poursuivre le développement de l'éveil du public, de sa compréhension et de sa participation. Au cours des quatre derniers mois, on nous a fait plusieurs suggestions qui requièrent d'autres discussions et une certaine élaboration. La capacité organisationnelle décrite dans les recommandations qui précèdent doit donc être étendue pour tenir compte de ce qui suit.

11. *Élaboration d'une stratégie de recherche et de développement en agriculture africaine, reposant sur une série de propositions que nous avons reçues, dont une émanant des Collèges canadiens d'agriculture. Cette nouvelle initiative devra être entreprise en collaboration avec le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) et d'autres organismes.*

12. *Étude du moyen d'établir une association entre les provinces et régions canadiennes et les états et régions africains, selon le désir de participer, à l'échelon municipal, au développement communautaire en Afrique.*

13. *Étude d'un nouveau programme des professionnels canadiens de la santé, lancé en Afrique, d'après l'initiative du Kinsmen Medical Relief Team de Kingston, et avec l'expérience d'organismes internationaux comme Médecins sans frontières.*

14. *Lancement d'entreprises en commun visant l'aide au développement en Afrique et impliquant à la fois les secteurs public et privé.*

15. *Étude d'une participation éventuelle du Canada aux centres d'information sur les situations d'urgence en Afrique, impliquant des journalistes et autres spécialistes des médias.*

Nous avons la conviction que ces recommandations provoqueraient une sorte de réaction en chaîne qui pourrait, dans l'immédiat, apporter soulagement et espoir et, à plus longue échéance, garantir le développement de mesures susceptibles de faire échec à la famine.